

Ah ! quelle est la grandeur de ton être ineffable,  
O toi dont l'Infini remplit tout l'univers,  
Toi qui tiens dans ta main, comme un seul grain de sable,  
Toute l'immensité de l'azur et des mers.  
Que sont auprès de toi ces innombrables mondes,  
Que l'atôme invisible et perdu dans les airs,  
La goutte au sein des eaux profondes ?

Est-il pour te louer quelque temple assez saint ?  
Est-il une victime à tes yeux assez pure ?  
Vers ton trône enflammé l'encens s'élève en vain,  
En vain la foudre éclate et le ruisseau murmure.  
En ta face l'argent ou l'or perd sa valeur.  
Qui veut des présents d'une humble créature  
Pour satisfaire au Créateur ?

Que l'univers entier nous serve d'édifice,  
Que les cieux soient un dôme et la terre un autel.  
Préparons dans ce temple un digne sacrifice.  
La nuit nous prêtera son calme universel,  
Les astres pour flambeaux, pour encens les nuages,  
Immenses mers formez un concert solennel  
De vos fureurs et de vos rages.

Hélas ! Seigneur, ce monde, ouvrage de tes mains,  
Toi seul en es l'essence et toute l'harmonie,  
Il ne peut te bénir si tu ne le soutiens.  
Sa merveille par toi sans effort accomplie  
N'est rien pour te louer sans ton bras protecteur.  
Il n'est pour honorer ta grandeur infinie  
Que l'infini de ta grandeur.

✓ Pour le dessein céleste une humble vierge est prise,  
Dieu féconde sa chair, rend son sein maternel,